

**Historique du 108<sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie**  
Imprimerie Chambérienne - Chambéry  
*numérisation P. Chagnoux - 2008*

# **HISTORIQUE**

**DU**

**108<sup>e</sup> Régiment Territorial d' Infanterie**

**---0---**

**IMPRIMERIE CHAMBÉRIENNE**

**CHAMBÉRY**

## Historique du 108<sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie

Imprimerie Chambérienne - Chambéry

numérisation P. Chagnoux - 2008

# HISTORIQUE

## DU

## 108<sup>e</sup> Régiment Territorial d' Infanterie

<b>Couverture des Alpes</b> (Modane)	Août et Septembre 1914
<b>Champagne</b> et <b>Argonne</b>	Octobre 1914 à Mai 1915
<b>Verdun</b> (secteur des Éparges, de Bois-Haut, de la Calonne, de Mouilly et du Loclont)	Juin 1915 à Avril 1917
<b>Saint-Mihiel</b> (Secteur Paroches-Chauvencourt)	Mai 1917 à Août 1917
<b>Région de Reims</b> et <b>Défense de Reims</b>	Septembre 1917 à Février 1918
<b>Dunkerque</b> (1 <sup>er</sup> bataillon)	Mars 1918 à Novembre 1918

## Le 108e Territorial de Campagne

PENDANT LA GUERRE 1914 – 1915

-----0-----

A la mobilisation, le **2 août 1914**, le Régiment fort de 5 bataillons de Savoyards, de Lyonnais et de quelques Dauphinois va occuper, dans les **Alpes**, les forts de **Bourg-Saint-Maurice**, d'**Aiton**, du **Mont-Perché**, du **Télégraphe** et de **Modane**, en appui des troupes actives de la « couverture » de ces régions.

En **août 1914**, le 108<sup>e</sup> R.I.T. passe 1.800 hommes de ses plus jeunes classes aux Régiments actifs du XIV<sup>e</sup> C.A. très éprouvés par les premières grandes batailles dans l'**Est**.

Le **29 septembre**, les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Bataillons sont désignés par le Gouverneur de Lyon pour constituer le 108<sup>e</sup> R.I.T. de *campagne* par prélèvement des meilleurs éléments des 5 bataillons. Le Lieutenant-Colonel **COIGNARD** en prend le commandement.

Mobilisé et équipé en régiment de campagne, le 108<sup>e</sup> achève son organisation au camp de la **Valbonne** et le **16 octobre** il s'embarque pour le camp de **Châlons** où il s'installe le **17 octobre** au quartier national.

Dès le **23 octobre**, il est engagé, de **Prosnès** à la **ferme de Moscou**, ses unités intercalées dans celles du 108<sup>e</sup> actif. Ses premières pertes au feu datant du **28 octobre 1914**.

En **février 1915** sa belle tenue au feu et en patrouilles lui méritent l'honneur de se voir affecter, seul, à la défense du **secteur L**, contigu à l'ouest, à **celui des Marquises**, sous le commandement de son chef. Les 12<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> Hussards lui fournissent l'appoint d'un escadron à pied. Le régiment travaille avec ardeur à l'organisation du secteur et ses pertes commencent à devenir sérieuses.

Le 2<sup>e</sup> Bataillon (C<sup>t</sup> **DREVON**) est détaché en **Argonne**, aux **bois de la Grurie du 4 décembre 1914 au 2 février 1915**. Ce bataillon inscrit alors de belles pages à l'historique du corps au cours des durs combats des **18 et 19 décembre 1914** et du **25 janvier 1915**, 2 officiers, plusieurs sous-officiers, 30 tués, 70 blessés tombent bravement en tenant ferme les lignes et en chargeant l'ennemi à la baïonnette. La 6<sup>e</sup> Compagnie est citée et obtient la croix de guerre (capitaine **BEAUD**).

Le **11 juin 1915** le régiment est relevé et transporté à **Verdun**. Débarqué à **Dugny** le 13 juin à l'aube, il va occuper, dans la **nuît du 13 au 14** le front **Éparges – Bois-Haut – Calonne**, en collaboration étroite avec les troupes actives du 2<sup>e</sup> C.A. et prend part aux violents combats du **23 juin** et du **15 juillet**, subit de lourdes pertes au **ravin de Sonvaux** et à **Bois-Haut**. Épuisé, décimé il est envoyé au repos, à **Dugny**, pour six jours seulement.

Mais on a de nouveau besoin de lui et le **1<sup>er</sup> août 1915** il va relever le 132<sup>e</sup> R.I. au **secteur de Loclont** (entre le **bois Bouchot** et **Mouilly**), dont son chef, le Lieutenant-Colonel **COIGNARD** vient bientôt prendre le commandement avec les 3 bataillons. Il y reste, édifiant un « secteur modèle », du **1<sup>er</sup> août 1915 jusqu'au 23 septembre 1916**.

## Historique du 108<sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie

Imprimerie Chambérienne - Chambéry

numérisation P. Chagnoux - 2008

La dilution des effectifs dans la zone **Épargnes – Calonne – Mouilly** et une nouvelle répartition des troupes entraîne le commandement à la disposition des unités du 108<sup>e</sup> entre les régiments actifs de la région, en 1<sup>res</sup> comme en 2<sup>mes</sup> lignes, au cours du rude **hiver 1916-1917**.

Cette situation dure jusqu'en **avril 1917** et occasionne au régiment des pertes sévères dues à des bombardements journaliers par obus et torpilles dans une région de mines (Épargnes) et de coups de mains fréquents exécutés par les adversaires.

Le **16 janvier 1917** le régiment est ramené à 2 bataillons par suppression du 2<sup>e</sup> bataillon, alors au repos à **Ancemont**.

Le **13 avril** le régiment va au repos à **Belrain**. Son chef qui commandait à cette date le secteur de **Mouilly** le rejoint le **17 avril**. Repos et remise à l'instruction jusqu'au **30 avril** où le général commandant la 2<sup>e</sup> armée passe en revue le Régiment.

Le **2 mai** ordre de départ. Le **4 mai** le régiment relève le 255<sup>e</sup> R.T. devant **Saint-Mihiel** dans le secteur **Paroches-Chauvencourt** dont le Lieutenant-Colonel **COIGNARD** prend le commandement.

Violamment bombardé et attaqué les **12 et 13 juin** aux **Paroches** (1<sup>er</sup> bataillon C<sup>t</sup> **VIDEAU**) et du **21 au 25 juin** au **Champignon** (4<sup>e</sup> bataillon C<sup>t</sup> de **LÉPINIÈRE**), le régiment fait tête avec son calme habituel et fait échouer toutes les attaques, notamment, pendant la **nuît du 24 au 25 juin**, les Boches pénètrent dans la brèche de 300 mètres qu'ils ont faite dans nos premières lignes. Tout est détruit dans cette brèche. Mais la défense a été reportée en arrière, réorganisée à la hâte et c'est dans le vide que tombe le stoss trupp c'est-à-dire dans le piège qui lui a été tendu. Repoussé dans un combat à la grenade, écrasé par un tir de barrage de nos 75. Le Boche s'enfuit abandonnant une mitrailleuse, des boîtes de cheddite, des sacs de grenades, des armes et presque tout son matériel d'assaut. Il laisse entre nos mains 5 morts, des blessés et 3 prisonniers valides qui fournissent de précieux renseignements.

Le 4<sup>e</sup> bataillon (C<sup>t</sup> de **LÉPINIÈRE**) a bravement et simplement fait tout son devoir.

Du **25 juin** jusqu'au départ du régiment (**1<sup>er</sup> août**), l'ennemi ne cesse ses bombardements de jour et de nuit, ses rafales de mitrailleuses pour empêcher le 4<sup>e</sup> bataillon de réparer et de réoccuper son secteur complètement bouleversé.

Le **1<sup>er</sup> août 1917**, le régiment est relevé par le 128<sup>e</sup> R.I. et retourne en **Champagne**. Il est rattaché, sous **Reims**, à la V<sup>e</sup> armée. Utilisé pour des travaux divers jusqu'en **novembre 1917** il va, le **2 décembre**, remplacer à **Reims**, le 110<sup>e</sup> R.I.T. Le Lieutenant-Colonel **COIGNARD** prend le commandement de la défense de **Reims** (O.D.V.R.) et dirige l'organisation du réduit de la Place. Dans le courant de **janvier 1918** onze kilomètres de réseaux de fil de fer (de 5 à 50 mètres d'épaisseur) sont placés dans les rues et boulevards de la ville ; 36 abris enterrés pour mitrailleuses, 72 emplacements pour fusils-mitrailleurs sont installés pour le flanquement des réseaux, etc., etc..

Le **6 février** le régiment est dissous, en même temps que beaucoup d'autres régiments territoriaux. Le 1<sup>er</sup> bataillon subsiste seul et prend la dénomination de bataillon de pionniers. En **mars 1918** ce bataillon est envoyé aux environs de **Dunkerque** où il reste jusqu'à la fin des hostilités.

Le 108<sup>e</sup> R.I.T. de campagne a le droit d'être fier des missions d'honneur qui lui ont été dévolues au cours de la grande guerre, et qui lui ont valu 15 ordres ou lettres de félicitations écrites.

Il a tenu bravement le front, en 1<sup>re</sup> ligne, dans les régions célèbres des **Épargnes**, de l'**Argonne**, de **Champagne**, à **Verdun** et à **Reims**, pendant plus de 36 mois justifiant la confiance et la haute estime de ses chefs et en se faisant remarquer partout et toujours, par son froid courage, sa calme ténacité, son endurance et un splendide esprit de discipline et de sacrifice.

## Historique du 108<sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie

Imprimerie Chambérienne - Chambéry

*numérisation P. Chagnoux - 2008*

Plus de 10 officiers, 2.675 sous-officiers et soldats sont tombés au champ d'honneur, face à l'ennemi. Beaucoup d'autres, passés à des régiments actifs, ou de réserve, ont aussi donné leur vie pour le salut de la **France**.

La **Savoie** peut revendiquer la gloire acquise par ses fils aînés comme par ses cadets des 97<sup>e</sup> et 297<sup>e</sup> et leur garder un pieux souvenir : tous ont bien mérité de la Patrie.

